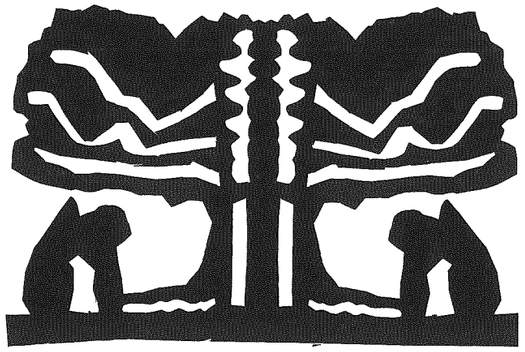
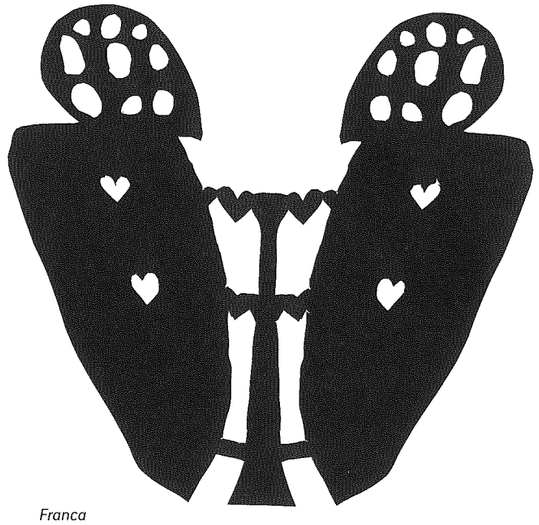


Serge



Franca

Des arbres tous différents
Jeder Baum ein Unikat

A la découverte d'un univers méconnu

Le 12 juin 2025 à Genève, dans les locaux de la fondation Cap Loisirs, s'est tenu un atelier créatif un peu particulier. En collaboration avec Alice Crété, l'une des animatrices socioculturelles, Jacques Bergholz, découpeur, a mis sur pied une matinée autour du papier découpé, à l'attention de personnes avec une déficience intellectuelle. Objectif : s'inscrire dans la tradition des anciens et réaliser un découpage symétrique, d'un seul tenant, aux ciseaux, sur le thème de l'arbre.
Pour faciliter la création et la réalisation des œuvres, la plupart des participantes et participants étaient secondés d'un moniteur ou une monitrice. Afin de les soutenir au niveau technique, ces derniers avaient à disposition une petite marche à suivre explicative. Jacques passait en outre d'un groupe à l'autre, prodiguant astuces et conseils.
C'était beau de voir les tandems ; d'observer comment ils travaillaient, des échanges préalables à la réalisation finale. La concentration et l'envie de bien faire étaient palpables. Serge avait décidé d'imager la Traviata ; Philippe souhaitait remplir son arbre de pommes régulières ; Monique avait une idée bien précise en tête et donnait des instructions à son accompagnante ; peu convaincue par ce que lui avait proposé son binôme, Franca a apprécié que quelqu'un d'autre prenne le relais et lui soumette de nouvelles idées… Résultat : des œuvres originales, à nulle autre pareilles.

Pour que nous en sachions un peu plus, Alice Crété a accepté de répondre à quelques questions.

Alice, tu travailles pour Cap Loisirs. Quel est votre public cible ?
Cap Loisirs s'adresse à des enfants, dès 4 ans, et des adultes vivant avec une déficience intellectuelle. L'objectif des différentes activités proposées est de dépasser les obstacles, en adaptant les activités pour les rendre accessibles. Ainsi, tout ce que les valides peuvent faire, nous pouvons le faire aussi.

Pourquoi un atelier de découpage ?
En 2012, lors d'un camp organisé par Cap Loisirs dans la région de Château-d'Œx, Henriette Hartmann et Marianne Dubuis avaient animé des ateliers de découpage. Cela a débouché sur une exposition au Musée du Pays-d'Enhaut, puis à Genève dans les locaux de la fondation. A l'occasion de la sortie du livre *Papier découpé,* j'ai eu envie de remettre sur pieds de tels ateliers ; de profiter de l'intérêt et des souvenirs réveillés par la publication. Parce que découper, c'est se relier aux autres, s'inscrire dans une histoire. Celle qu'on a vécue il y a quelques années, avec tous ses souvenirs. Et c'est aussi s'inscrire dans une culture, la culture suisse. Les scènes de vie rurale en font partie. En découpant, on se relie à l'histoire de l'Humanité.

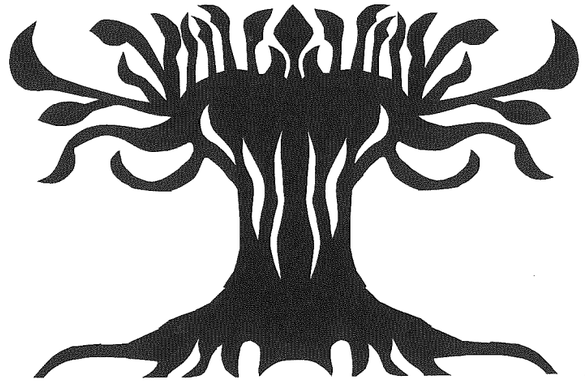
Qu'apporte de particulier le découpage ?
Le fait de dessiner avec les ciseaux libère la créativité ; on ne fait pas que copier ou vouloir reproduire quelque chose, contrairement à des mandalas pré-dessinés ou un dessin au stylo. Avec les ciseaux, on fait apparaître une forme ; la consigne ouvre des possibles. Avec le papier qu'on plie, il y a la surprise de ce qu'on découvre en l'ouvrant ; on a envie d'expérimenter. Le découpage a quelque chose de plus physique. On entre dans une troisième dimension, on enlève de la matière et on veut voir ce que va faire le coup de ciseaux.

Le travail en tandem, est-ce toujours ainsi lors d'ateliers créatifs ?
A Cap Loisirs, on accompagne les personnes qui participent. Souvent, on doit aider, expliciter plusieurs fois, prendre le temps, voire prêter sa main pour utiliser les ciseaux, par exemple. Les moniteurs et monitrices sont souvent également des artistes. Ils se mettent à disposition et interviennent si besoin, en respectant les besoins de chacun et chacune.

Ces ateliers ont-ils une visée thérapeutique ?
A Cap Loisirs, il n'y a pas de visée thérapeutique, mais plutôt une visée d'apprentissage et d'autonomie, dans la mouvance de *l'éducation populaire.* On souhaite permettre aux unes et aux autres de choisir ce qui est bien pour soi ; c'est en quelque sorte une manière d'inspirer leurs choix. Ces ateliers créatifs sont autant de possibilités qui leur sont offertes, afin de connaître leur environnement, prendre soin de soi, des autres, du groupe ; de vivre des relations sociales apaisées, conviviales. C'est l'opportunité de découvrir des choses qu'ils ne feraient pas seuls. Dans ce domaine, on doit beaucoup à Nicole Reimann qui a été précurseure. Elle a poussé et ouvert de nombreuses portes, dans des opéras, des théâtres, par exemple.

Que souhaiterais-tu ajouter, pour le mot de la fin ?
J'ai de la chance de travailler avec des gens qui ont une réalité différente de la mienne ; des gens qui ont d'autres critères, d'autres envies. C'est un enrichissement mutuel permanent, et une grande source d'inspiration.

Monique Buri



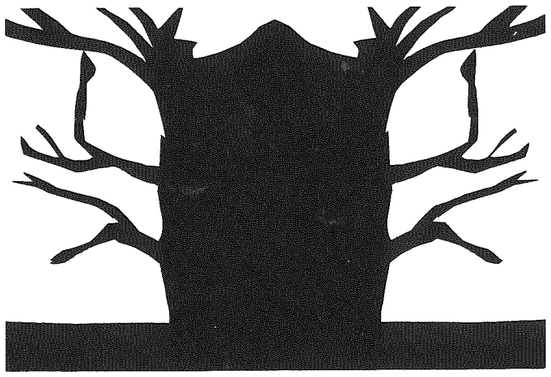
Silvianne

Auf Entdeckungsreise in eine neue Welt

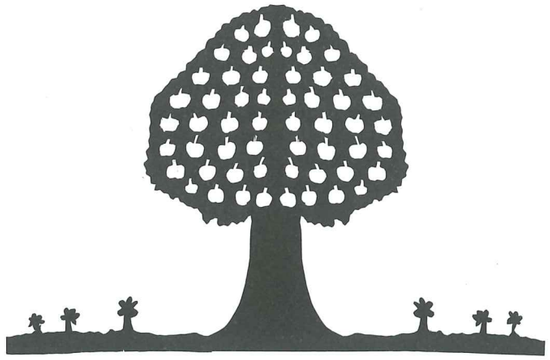
Am 12. Juni 2025 fand in den Räumlichkeiten der Stiftung Cap Loisirs in Genf ein ganz besonderer Kreativ-Workshop statt. Gemeinsam mit Alice Crété, einer der soziokulturellen Animatorinnen, hat der Scherenschnittkünstler Jacques Bergholz für Menschen mit geistiger Behinderung einen Vormittag rund um den Scherenschnitt gestaltet.
Das Ziel: eine althergebrachte Tradition zu vermitteln und mit der Schere einen symmetrischen Scherenschnitt aus einem Stück zum Thema Baum zu erstellen.
Um das Kreieren und Umsetzen der Werke zu erleichtern, wurde den meisten Teilnehmerinnen und Teilnehmern ein Betreuer oder eine Betreuerin zur Seite gestellt. Zur Unterstützung auf technischer Ebene stand Letzteren auch eine kurze Anleitung zur Verfügung. Jacques wechselte zudem immer wieder von einer Gruppe zur anderen und gab Tipps und Ratschläge.
Es war schön, die Tandemgruppen zu beobachten, zu sehen, wie sie vorgingen, von den ersten Beratungen bis zur Umsetzung. Die Konzentration und der Wille, es gut zu machen, waren deutlich spürbar. Serge hatte beschlossen, die Traviata abzubilden; Philippe wollte seinen Baum gleichmässig mit vielen Äpfeln schmücken; Monique hatte eine sehr



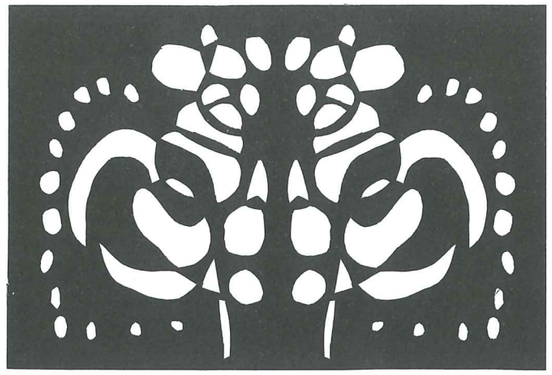
Monique-Mercerat



Lila



Philippe-Saugy



Reymonde

genaue Vorstellung im Kopf und gab ihrer Partnerin Anweisungen; Franca war nicht ganz überzeugt von dem, was ihr Teampartner vorschlug und wollte, dass jemand anderes übernahm und ihr neue Ideen unterbreitete… Das Ergebnis: einmalige Werke, die ihresgleichen suchen.

Damit wir etwas mehr zum Thema erfahren konnten, war Alice Crété bereit, einige Fragen zu beantworten.

Alice, du arbeitest bei Cap Loisirs. An welche Menschen richtet sich diese Stiftung?
Cap Loisirs richtet sich an Kinder ab vier Jahren und Erwachsene mit geistiger Behinderung. Ziel der verschiedenen angebotenen Aktivitäten ist es, Hürden zu überwinden, indem die Aktivitäten so angepasst werden, dass sie zugänglich werden. So können wir all das tun, was auch nicht behinderte Menschen tun.

Warum ein Scherenschnitt-Workshop?
Bereits 2012 hatten Henriette Hartmann und Marianne Dubuis in einem von Cap Loisirs organisierten Camp in der Region von Château-d'Œx Scherenschnitt-Workshops angeboten. Daraus ergab sich eine Ausstellung im Museum des Pays-d'Enhaut und später in den Genfer Räumlichkeiten der Stiftung. Nach der Veröffentlichung des Buchs *Papier découpé* (Scherenschnitt) wollte ich gerne wieder solche Workshops durchführen und die Aufmerksamkeit und die Erinnerungen nutzen, die durch die Veröffentlichung geweckt wurden. Denn Scherenschnitte zu kreieren bedeutet, sich mit anderen zu verbinden, Teil einer Geschichte zu sein, der Geschichte, die wir vor ein paar Jahren erlebt haben, mit all den dazugehörigen Erinnerungen. Und auch Teil einer Kultur zu sein, der Schweizer Kultur. Die Szenen aus dem Landleben gehören dazu. Der Scherenschnitt ist eine Verbindung mit der Geschichte der Menschheit.

Welchen besonderen Effekt hat der Scherenschnitt?
Dieses «Zeichnen mit der Schere» fördert die Kreativität, anders als bei vorgezeichneten Mandalas oder einer Zeichnung mit dem Stift, denn es geht nicht darum, etwas zu kopieren oder nachzuahmen. Mit der Schere kann man eine Form zum Vorschein bringen; es ist eine Vorgabe, die neue Möglichkeiten eröffnet. Bei einem gefalteten Papier erlebt man eine Überraschung, sobald man es öffnet; das macht Lust aufs Experimentieren. Der Scherenschnitt hat etwas sehr Physisches. Man betritt eine dritte Dimension, man entfernt Materie und will sehen, was der Schnitt mit der Schere bewirkt.

Arbeitet ihr bei den Kreativ-Workshops immer im Tandem?
Bei Cap Loisirs unterstützen wir die teilnehmenden Personen. Oft muss man helfen, Dinge mehrmals erklären, sich mehr Zeit nehmen oder sogar beim Schneiden mit der Schere einspringen. Die Betreuer und Betreuerinnen sind oft auch Künstler. Sie sind Ansprechpartner und helfen bei Bedarf, wobei sie die Bedürfnisse jedes Einzelnen berücksichtigen.

Haben diese Workshops einen therapeutischen Zweck?
Wir bei Cap Loisirs haben keine therapeutischen Ziele, sondern eher eine Ausrichtung auf das Lernen und selbstbestimmte Leben in der Tradition der *Volksbildung*. Unser Wunsch ist es, diesen Menschen die Möglichkeit zu geben, selbst zu entscheiden, was gut für sie ist; es ist gewissermassen eine Art, ihnen Inspiration für eigene Entscheidungen zu geben. Diese Kreativ-Workshops bieten ihnen zahlreiche Möglichkeiten, ihr Umfeld besser kennenzulernen, sich um sich selbst, um andere und um die Gruppe zu kümmern und soziale Beziehungen auf friedliche, gesellige Art zu erleben. Sie bieten eine Gelegenheit, Dinge zu entdecken, an die sie sich alleine nicht herantrauen würden. Hier haben wir Nicole Reimann besonders viel zu verdanken, die in diesem Bereich Vorreiterin war. Sie hat uns viele Türen geöffnet, zum Beispiel zu Opernhäusern oder Theatern.

Was möchtest du abschliessend noch sagen?
Ich habe das Glück, mit Menschen zu arbeiten, die eine andere Lebensrealität haben als ich; Menschen, die andere Kriterien haben, andere Wünsche. Das ist eine ständige gegenseitige Bereicherung und eine wichtige Quelle der Inspiration.

Monique Buri

Fondation Cap Loisirs
1205 Genève
www.caploisirs.ch



Schweiz: gerahmte Bilder; China: Wandschmuck auf Seidenstoff
Suisse : tableaux encadrés ; Chine : décoration murale sur de la soie



Hongkong: Schaukasten / vitrine

Tradition und Perfektion
Tradition et perfection



Blumenwand Interlaken: die chinesischen Schnitte wurden in Rahmen gezeigt
Interlaken : une partie des découpages chinois sont encadrés

Papierschnitte aus China und der Schweiz

Im Frühling 2026 fanden parallel zueinander im Kunsthaus Interlaken und in der University and Art Gallery der Universität Hong Kong zwei Scherenschnitt-Ausstellungen statt. Der Fokus lag auf den Gemeinsamkeiten und Unterschieden traditioneller Scherenschnitte aus der Schweiz und China. Gestaltet wurden die Ausstellungen von Dr. Harald Kraemer mit Scherenschnitten aus der Sammlung Wyss, Unterseen, und aus der Sammlung University Museum and Art Gallery der Universität Hong Kong.
Ich besuchte die Ausstellung in Interlaken mit meiner Mutter, die selber seit 30 Jahren schneidet, und jene in Hong Kong mit meiner Frau, die aus China stammt.
Angeordnet waren die Scherenschnitte nach verschiedenen Themen wie Natur, Kultur oder Geschichte. Da die Ausstellungstücke durchmischt aufgehängt waren, konnte man sie direkt vergleichen. So sind zum Beispiel die chinesischen Scherenschnitte oftmals Rot (Farbe des Glücks) und werden in Serien hergestellt. Genauso werden sie nicht gerahmt, sondern an die Fenster gehängt, entgegen den schweizerischen Werken, die als Wanddekoration verwendet werden. So wurden die Papierschnitte in den Ausstellungen auch landestypisch präsentiert.
Es ist dabei spannend zu sehen, wie in zwei Ländern mit stark unterschiedlicher Kultur und Geschichte die gleiche Kunstform entstanden ist: dekorativ in Papier geschnittene Bilder, die vom Leben erzählen. Und dies doch wieder mit sehr individueller Ausprägung.

Thomas Fischlin



Blumenwand Hongkong: ungerahmte Schnitte aus China
Hongkong : découpages chinois non-encadrés

Papiers découpés de Chine et de Suisse

Au printemps 2026, deux expositions de papiers découpés ont eu lieu en parallèle. L'une au Kunstmuseum d'Interlaken et l'autre au University and Art Gallery de l'Université de Hongkong. L'accent y était mis sur les ressemblances et les différences entre les découpages traditionnels suisses et chinois. Elles ont été montées par le Dr Harald Kraemer, avec des découpages de la collection Wyss d'Unterseen et de la collection du University and Art Gallery de l'Université de Hongkong.
J'ai visité l'exposition d'Interlaken avec ma mère, elle-même découpeuse depuis trente ans, et celle de Hongkong avec ma femme, originaire de Chine.
Les découpages étaient regroupés par thèmes, comme la nature, la culture ou l'histoire. Vu que les pièces exposées étaient mélangées, on pouvait directement les comparer.
Les papiers découpés chinois, par exemple, sont très souvent rouges, couleur du bonheur, et sont créés par séries. Ils ne sont en outre pas encadrés, mais suspendus aux fenêtres, à l'inverse des œuvres suisses, qui sont utilisées comme décorations murales. Dans les expositions, les découpages étaient ainsi présentés à la manière de chaque pays.
Il est passionnant de voir comment est née la même forme artistique, dans deux pays à la culture et à l'histoire très différentes : des images décoratives découpées dans du papier, racontant la vie. Et ce, avec une touche très personnelle.

Thomas Fischlin